

Mes fiches
ressources, tout
visualiser en un
clin d'œil !

L'association Style Alpaga

Conférence Permanente - Rencontre du 17 février 2020



STRUCTURE

L'association Style Alpaga, qui fête ses 25 ans en 2020, propose des cours de couture pour les jeunes filles pour confectionner des tenues et participer aux défilés de mode. Au-delà, c'est aussi un lieu ouvert à toutes afin de profiter de l'espace informatique ou plus simplement discuter, rencontrer d'autres jeunes, ou échanger avec

l'équipe encadrante. Cette dernière se compose de deux salariées qui accompagnent les jeunes aussi bien sur les cours de couture que sur des projets personnels. Leurs nombreux partenariats leur permettent également de diversifier leur action et d'organiser des sorties culturelles, des événements, ou de partir à la découverte de métiers.

MOTS CLÉS

Genre, mixité, couture, **non-faire**, informel, initiative, respect, médiation.

CONTACT

15D Bd Jean Moulin - 44100 Nantes
02.40.43.73.59 / 06.78.07.84.46

LES ÉCHANGES

Cinq membres de la conférence permanente se sont déplacés dans les locaux de Style Alapaga où ils ont pu échanger avec Zohra ZAOUINI, animatrice salariée. Voici quelques-unes des *verbatim* issus des échanges.



- > *Le quartier a besoin d'un lieu dédié aux jeunes filles*
- > *On ne souhaite pas la mixité car nous traitons de thématiques personnelles et intimes avec les jeunes filles.*
- > *Les adolescentes viennent en premier lieu car l'activité de couture les intéresse.*
- > *Nous attachons une attention particulière au non-faire.*
- > *Nous avons institué une pause café. Elle permet de parler de tout et de rien. Nous restons alors dans une posture d'observation, et essayons de donner du sens à leurs questionnements.*
- > *Le rallye des métiers est un projet qui a émané des jeunes, dans le souhait de rencontrer des professionnels sans enjeux d'orientation. Nous les avons accompagnés pour réussir à le mettre en place.*
- > *On essaie de bousculer les jeunes dans leur quotidien, et de les faire sortir de leur cadre habituel.*
- > *Les associations connaissent très bien les publics, et permettent de lever les freins*
- > *Les filles ont peur du regard des garçons. C'est pourquoi nous travaillons également à les aider à aller sur l'espace public.*
- > *Il existe plein de choses positives sur le quartier, mais peu de communication les uns avec les autres.*
- > *Quand nous mobilisons des fonds pour un projet, il faut 6 mois de délais. Or, le temps l'adolescent est plus bref.*
- > *Il existe un enfermement sur le quartier. Tout ce qui est mis en place (médiathèque, maison de santé, etc.) c'est bien, mais cela n'aide pas à en sortir.*



CE QU'ON EN RETIENT

> **La place des jeunes filles toujours questionnée**

Nous avons d'abord été interpellé sur la question des jeunes filles sur le quartier. Nous avons senti le besoin d'avoir un lieu refuge pour ce public, un lieu qui instaure une forme de sécurité et permet l'émancipation. Nous reconnaissons que de nombreux diagnostics ont été réalisés, mais en questionnons toujours les retombées.

> **L'image d'un quartier renfermé**

Nous nous questionnons sur la notion d'ouverture du quartier, l'un des objectifs des politiques publiques. Bien que nous estimons valorisant et répondant à de nombreux besoins l'installation de nouveaux équipements publics, nous nous interrogeons sur ce que cela implique en termes de mobilité des habitants.

> **Une communication peu développée sur le quartier**

Nous mettons en avant le manque de communication entre les structures du quartier. Des groupes de travail existent, pour autant toutes les structures n'y sont pas représentées, et la communication ne doit pas s'arrêter à des réunions. Nous avons ressenti un besoin d'espaces et de formats dédiés.

> **Des liens à faciliter**

Les structures institutionnelles telles que les écoles sont de formidables atouts pour toucher un grand nombre d'adolescents. En revanche, nous avons constaté qu'engager un travail avec elles peut parfois être long et fastidieux, par exemple en raison du programme dans lequel il faut s'intégrer.

REGARDS CROISÉS - PLÉNIÈRE DU 10.03.20

> **Mixité ou non mixité, faut-il faire un choix ?**

Bien que nous reconnaissons la valeur du choix de Style Alapaga, nous nous questionnons plus largement sur un tel choix : alors que le Projet Grand Bellevue souhaite agir sur la mixité, est-ce que justement le besoin des jeunes filles n'est pas de se retrouver entre elles ? Faut-il absolument vouloir décroiser les publics ? N'y a-t-il pas un juste milieu à trouver entre des espaces privés (génrés), et des espaces de cohabitation et d'ouverture ? Est-ce inclusif ou excluant de viser un public en particulier ? Quels sont les autres lieux de non-mixité sur Bellevue ?